



La Lettre

de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité
(2 Co. XIII, 8)



2,5 € . Nouvelle série - n° 5

Semaine du 19 octobre 2017

Dans ce numéro :

Un évêque italien affirme :
la réforme de Luther est
« une œuvre du Saint-Esprit »
(p.3)

La prochaine rencontre
mondiales des Familles
et la promotion de l'homosexualité
(p.6)

Sommaire complet
en dernière page

La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site

MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession

1^{er} site d'information
réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info
medias-catholique.info

En réponse à la *Correctio Filialis* : une lettre ouverte, venant d'Allemagne, pro pape François

20 octobre 2017 - C'est le remake post-concile du *Rhin se jette dans le Tibre* !

On savait déjà que bien des catholiques allemands sont de farouches progressistes, à la pointe de toutes les nouveautés conciliaires, comme s'ils regrettaient presque que leurs ancêtres n'aient pas tous basculé dans le protestantisme.

A l'ère bergoglienne, ils ne démentent pas leur réputation : en réponse aux *dubia* et à la *Correctio Filialis*, arrive de cette Allemagne toujours à la limite de l'hérésie, une lettre ouverte pour soutenir le pontificat et les actions de François.

Cette très courte missive publiée en allemand et en anglais est accessible sur le site internet ouvert pour promouvoir cette initiative, qui a déjà recueilli plus de 200 signatures : www.pro-pope-francis.com ^(a)

Les auteurs font référence aux véhémentes attaques « de la part d'un groupe dans l'Église » que subirait le pape argentin auxquelles ils opposent leur « gratitude » pour la « courageuse et théologiquement saine autorité papale ».

« En peu de temps vous avez réussi », écrivent ces supporters du pape François, à reformer la

culture pastorale de l'Église catholique romaine en accord avec ses origines en Jésus. »

La lettre continue cette louange envers Jorge Maria Bergoglio sur un ton plus sentimental encore : « Les personnes blessées et la nature blessée vont droit à votre cœur. Vous voyez l'Église comme un hôpital en campagne aux périphéries de la vie. Votre souci se porte vers chaque personne aimée de Dieu. »

Sentiment et doctrine s'opposent dans cette vision allemande naturaliste de la vie catholique : « Quand nous rencontrons les autres, la compassion et non la loi aura le dernier mot. »

C'est ici une allusion à peine voilée aux ouvertures faites par *Amoris Laetitia* envers les divorcés remariés, sur la base de ce sentimentalisme irrationnel et déconnecté de la loi divine, qui n'est pas la vraie compassion chrétienne mue par la vertu de charité qui œuvre pour que toutes les âmes aillent au Ciel en leur rappelant, entre autres choses, leurs devoirs envers Dieu.

Les signataires concluent leur épître en certifiant au Pape qu'ils partagent son rêve d'une nouvelle Église : « Dieu et la miséricorde de Dieu caractérisent la culture pastorale que vous atten-

dez de l'Église. Vous rêvez d'une Église mère et bergère. Nous partageons votre rêve » affirment-ils en lui demandant de ne pas dévier de cette voie et en l'assurant de leurs soutien et prières.

Cette initiative en opposition aux *dubia* et à la *Correctio Filialis* témoigne de la profonde division doctrinale et morale qui règne au sein du monde catholique conciliaire issu de Vatican II.

Elle ne doit cependant pas nous étonner : ce funeste Concile en favorisant le relativisme doctrinal et l'indifférentisme religieux, en prêchant l'évolution du dogme selon les circonstances et le temps, en sacralisant la liberté humaine, portait en germe cette désunion

qui éclate aujourd'hui au grand jour parmi les membres de l'Église officielle. En fait ce sont deux conceptions du post-modernisme conciliaire qui s'affrontent dans cette lutte : les conservateurs qui aspirent à conserver la révolution anthropocentrique de Vatican II au stade où elle était parvenue sous Benoît XVI, pontificat sous le-

quel s'est amorcé un certain retour, non à une doctrine, mais à une sensibilité et à une morale plus traditionnelles, et les progressistes, dont fait partie le pape François, qui militent pour une Église *en marche* qui doit adapter constamment sa doctrine aux continuels changements de mœurs de nos temps apostats.

D'une certaine manière, cette



désunion ne devrait pas bouleverser les catholiques traditionalistes attachés à l'enseignement de Mgr Lefebvre. Si elle est révélatrice de la profonde crise doctrinale et morale qui sévit depuis des décennies au sein de tout le monde catholique, ces derniers, s'ils ont adopté l'attitude prudente de l'évêque d'Écône qui refusait « *les erreurs de*

Vatican II mais aussi de suivre les artisans de ces erreurs, ceux qui les favorisent », sauront ne pas s'en inquiéter outre mesure, sûrs qu'en suivant la doctrine traditionnelle de l'Église catholique ils n'auront point de part à « *cette nouvelle religion et cette nouvelle morale [qui] bénéficient de l'aval d'une « nouvelle Rome* » (abbé Jean-Michel Gleize, prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, *Courrier de Rome* n° 602). (b)

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <http://www.pro-pope-francis.com/>

(b) http://laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/027_02_07_2017/17_10_2017_les_sept_propositions_heretiques_gleize.php



Traduction de la lettre ouverte Pro Pape François

« Cher très estimé
pape François,

Vos initiatives pastorales et leurs justifications théologiques sont actuellement attaquées avec véhémence par un groupe dans l'Église. Avec cette lettre ouverte nous souhaitons exprimer notre gratitude pour votre courageuse et théologiquement saine autorité papale.

En peu de temps vous avez réussi à reformer la culture pastorale de l'Église catholique romaine en

accord avec ses origines en Jésus. Les personnes blessées et la nature blessée vont droit à votre cœur. Vous voyez l'Église comme un hôpital en campagne aux périphéries de la vie. Votre souci se porte vers chaque personne aimée de Dieu. Quand nous rencontrons les autres, la compassion et non la loi aura le dernier mot. Dieu et la miséricorde de Dieu caractérisent la culture pastoral que vous attendez de l'Église. Vous rêvez d'une Église

mère et bergère. Nous partageons votre rêve.

Nous vous demandons de ne pas dévier de cette voie que vous avez prise et nous vous assurons de tout notre soutien et de notre prière constante.

Les signataires. »

(Traduction de
FRANCESCA
DE VILLASMUNDO)



Mgr Galantino, évêque italien : la réforme de Luther est « une œuvre du Saint-Esprit »

21 octobre 2017 - Mgr Nunzio Galantino n'est pas n'importe quel évêque italien : il est le secrétaire général de la Conférence épiscopale italienne (CEI), poste de haute responsabilité.

Sa dernière déclaration a une saveur d'apostasie publique et de reniement de la doctrine catholique : pour ce prince de l'Église catholique, la réforme de Luther est tout bonnement « une œuvre du Saint-Esprit » !

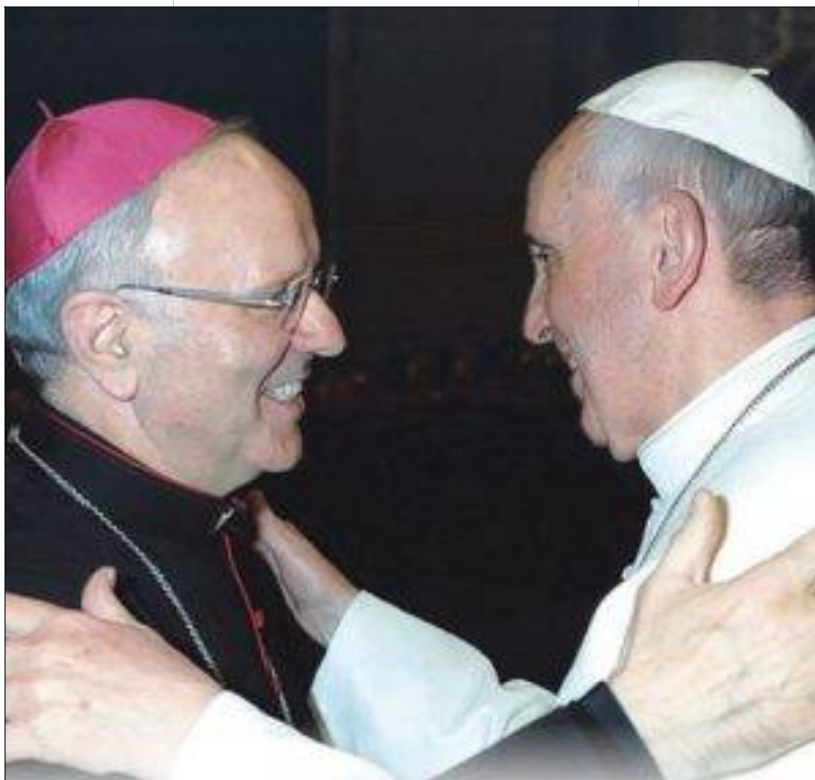
Ces paroles scandaleuses, car il ne faut jamais cesser de se scandaliser de tels propos hétérodoxes, ont résonné au sein de l'Université pontificale du Latran au cours d'un colloque sur le thème « *Passion pour Dieu, spiritualité et théologie de la Réforme à 500 ans de sa naissance* », organisé par cette université du Vatican.

Mgr Galantino a commencé par lire un extrait de Luther, historiquement considéré comme offensant envers la papauté : « *Je me suis élevé contre le pape, les indulgences et les papistes, mais sans tumulte et sans violence. J'ai mis en avant la Parole de Dieu, j'ai prêché, j'ai écrit; je n'ai pas fait autre chose. Et, tandis que je dormais,...* cette Parole que j'avais prêchée a renversé le papisme », pour après affirmer :

« *La Réforme lancée par Martin Luther il y a 500 ans a été un événement du Saint-Esprit.* »

Il a développé ensuite sa thèse louangeuse envers l'hérésiarque

allemand devant son auditoire : « *La Réforme répond à la vérité exprimée dans la formule "ecclesia semper reformanda". Luther lui-même, en écrivant : " Et, tandis que je dormais, Dieu réfor-*



« *mait l'Église* » ne s'est pas considéré l'artisan de la réforme. Aujourd'hui aussi, a commenté l'évêque italien, *l'Église a besoin d'une réforme. Et seul Dieu peut la réaliser.* »

Pas besoin d'être grand clerc pour comprendre que ce que professe Mgr Galantino n'est pas très catholique : il prend les fanfaronnades de Luther pour parole d'Évangile et nie son infailibilité au Concile de Trente qui a anathématisé l'hérésie luthérienne. Le monde à l'envers ! Rappelons à ce haut gradé de l'Église conciliaire que Luther n'a pas réformé l'Église catholique sous l'impulsion du Saint-Esprit comme il le laisse entendre, mais qu'il a fondé une secte chrétienne, farouche ennemie de

tout ce qui est catholique !

Mais la péroraison du monseigneur ne s'arrête pas là. Il fait une digression vers le concile Vatican II, et là nous ne contredirons pas son propos, quelques vérités sortent aussi, parfois, de la bouche des ennemis de la Vérité. Selon le numéro deux de la CEI, l'amour de Luther pour la Parole anticipe la sacramentalité de la Parole affirmée au concile Vatican II. Voilà, affirmé par un conciliaire, le constat fait par Mgr Lefebvre après le Concile, que Vatican II est le prolongement de la Réforme protestante et conduit à elle, comme ce discours de Mgr Galantino

le laisse d'ailleurs entrevoir. « *Cette Réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est tout entière empoisonnée ; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie,...* » déclarait Mgr Lefebvre en 1974.

Mgr Galantino a terminé en rappelant le geste du pape François à Lund (a) en Suède pour commémorer les 500 ans de la Réforme : « *il a signé une déclaration conjointe pour dépasser les préjugés réciproques qui divisent encore les catholiques et les protestants.* » Et ce même Pape a reconnu à Luther, continue Mgr Galantino, le mérite « *de vouloir rénover l'Église et non la diviser.* »

Les hérésies concoctées par Luther et les anathèmes fulminés

par l'Église catholique à Trente ne sont plus que des « préjudices » !

En novlangue, le préjugé est, dans la sphère religieuse, un fait religieusement incorrect qu'il s'agit de nier. Chez ces clercs néo-modernistes et néo-protestants, il s'agit donc de nier que Luther est un hérétique qui a mis à feu et à sang l'Europe, a déchiré la chrétienté, a inventé une doctrine anti-catholique qui mène les âmes en enfer ; il s'agit

de faire oublier que l'Église catholique d'avant le Concile a toujours condamné fermement le protestantisme. Car il faut marcher résolument sur le chemin œcuménique qui mène à l'embranchement apostate avec les protestants. Le pape François et Mgr Galantino, sur les traces de Vatican II, sont sur ce chemin...

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir du lien suivant:

(a) <http://www.medias-presse.info/a-lund-en-suede-le-show-oeumenique-pour-feter-luther-labomination-de-la-desolation/63601/>



La nouvelle Messe et la liturgie au centre d'une bataille entre le cardinal Sarah et le pape François

23 octobre 2017 - Le nouvel *Ordo Missae* de Paul VI se retrouve au centre d'une bataille entre le cardinal Sarah et le pape François. Animé par son souhait de changer le visage de l'Église post-concile, pas encore assez ouverte et avant-gardiste, le pape François, après avoir touché à la morale et à la discipline sacramentelle avec *Amoris Laetitia*, poursuit cette fois-ci ses initiatives progressistes dans le domaine liturgique.

Le 9 septembre dernier, le Saint-Siège a rendu public un Motu Proprio, *Magnum Principium* (a), concernant les traductions des livres liturgiques du latin à la langue vernaculaire et entérinant le rôle plus important dévolu sur ce sujet aux conférences épiscopales de chaque pays. Ce Motu Proprio établit, selon certains, le principe d'un *droit à l'interprétation*, qui est une forme extrême de l'inculturation

prônée pendant et après le concile Vatican II, revendiquée par des évêques locaux et ceux qui ont travaillé sur ce texte pontifical pour promouvoir ces



changements dans les critères de traduction. Le but serait ainsi de rendre la liturgie plus compréhensible aux populations locales.

Face à une telle liberté laissée aux traducteurs, le cardinal Sarah, préfet de la Congrégation pour le Culte divin, qui avait été écarté de la rédaction de ce Motu Proprio, est intervenu personnellement en publiant, le 12 octobre dernier, un « *Commentaire* » en exclusivité sur le

site du quotidien italien *La Nuova Bussola Quotidiana* (b). Il ne s'agit pas d'un document officiel mais

d'une « *contribution pour la correcte compréhension de *Magnum Principium* » (c). La préoccupation du cardinal africain est que « *la distinction qui est faite dans *Magnum Principium* entre traduction (le rendu en langue vernaculaire à partir de "l'original type" latin) et l'adaptation (un nouveau texte ajouté, un nouveau**

rite ou la modification d'un rite existant) » ne devienne pas le prétexte pour absoudre toutes les dérives révolutionnaires en liturgie qui auront un impact sur la doctrine : *lex orandi, lex credenti*.

L'Église officielle rejoue le scénario d'*Amoris laetitia* ! Un texte pontifical se retrouve interprété de deux manières : restrictive ou libérale.

Le cardinal Sarah émet donc différentes clarifications pour

limiter les pouvoirs des Conférences épiscopales et pour laisser à la Congrégation pour le Culte divin le soin de vérifier les traductions. L'objectif du cardinal est de maintenir une « unité » dans l'Église conciliaire dans le domaine de la liturgie, tout en respectant l'autonomie des évêques de chaque pays dans l'élaboration de la liturgie locale.

Mais déjà certaines conférences se sentent déliées vis-à-vis du Saint-Siège, particulièrement celle allemande qui a déjà annoncé que toutes les dispositions antérieures à ce nouveau Motu Proprio sont caduques. Donc également celle édictée par Benoît XVI concernant le « *pro multis* » latin traduit par beaucoup d'épiscopats en « *pour tous* ». Benoît XVI avait demandé à tous les épiscopats du monde de corriger la traduction en « *pour beaucoup* ». Aujourd'hui la voie est libre pour toutes les innovations doctrinales au sein des traductions liturgiques, même des paroles les plus sacrées du culte catholique.

Et cette voie le pape argentin vient de la confirmer personnellement en répondant au cardinal Sarah ⁽¹⁾ et en lui demandant de « *prévoir la divulgation de cette réponse* » sur tous les sites web qui avaient fait paraître le « *Commentaire* » du cardinal guinéen. Le pape François fait ainsi savoir au préfet de la Congrégation pour le Culte divin, et au monde entier par médias interposés, que son interprétation du Motu Proprio *Magnum Principium* est rejetée : ce texte ouvre réellement la porte à une véritable « *dévolution* » liturgique aux Conférences épiscopales qui auront beaucoup plus de liberté qu'auparavant. Le droit à l'interprétation souhaité par les progressistes est justifié par le pontife actuel car cela favorisera, selon son point de vue, une plus grande harmonie entre liturgie

et culture locale. Pour le Pape, « *le Magnum Principium ne souffert plus que les traductions doivent être conformes en tous points aux normes du Liturgiam Authenticum, comme cela était dans le passé. La tendance générale sera de parvenir à des Missels nationaux, écrit La Nuova Bussola, toujours plus différents entre eux, vers "un esprit liturgique" toujours plus désuni* » au nom de l'inculturation, c'est-à-dire l'adaptation de l'annonce de l'Évangile dans une culture donnée. Mais que représente cette inculturation dans les vieilles chrétientés si ce n'est la soumission à l'esprit religieux pluraliste, relativiste et indifférentiste contemporain !

Ce Motu Proprio pousse donc vers un processus généralisé d'inculturation dans tous les diocèses et d'émancipation des Conférences épiscopales qui se voient attribuer « *une authentique autorité doctrinale* » (cf. *Evangelii Gaudium* n° 32), à égalité avec le Saint-Siège. Ce double mouvement progressiste, qui semble lancé par le pape François, ne doit cependant pas nous étonner : il a été allègrement amorcé par le concile Vatican II qui a promu la collégialité, concept égalitariste démocratique, et l'inculturation considérée comme de « *l'intime transformation des authentiques valeurs culturelles par leur intégration dans le christianisme, et l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures humaines* ». De même, la messe Paul VI porte en elle tous ces abus liturgiques, que regrette le cardinal Sarah. Ils ont existé dès l'introduction brutale de ce rite nouveau qui « *rompait de façon brutale avec la pratique liturgique et l'esprit des siècles précédents. [...] Depuis 1969, ce n'est pas un nouveau rite qui est célébré dans les églises, mais une variété interminable de rites fantaisistes, chaque prêtre agrémentant à son*

goût une liturgie déjà humaniste et dépourvue de transcendance ⁽¹⁾. » Le nouvel *Ordo Missae* de Paul VI est la cause première qui a détruit l'unité liturgique de l'Église. Le *Motu Proprio* bergoglien ne vient que renforcer un peu plus la désunion mais n'en est pas la source principale comme semble le croire le cardinal Sarah, qui reste attaché au concile Vatican II et à la nouvelle Messe. Sans vouloir railler ce prélat conciliaire qui essaye, il faut lui reconnaître ses efforts, de limiter les dégâts, les traductions erronées et les scandales liturgiques, il n'en est pas moins vrai que le mot célèbre de Bossuet s'accorde avec ses états d'âmes : « *Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes.* »

Cette bataille entre le cardinal Sarah et le pape François démontre, au final, que seul un retour à la messe tridentine œuvrera à la véritable unité de l'Église en supprimant tous ses désordres liturgiques qui éloignent les âmes de la foi catholique : *lex orandi, lex credendi* ⁽²⁾.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

⁽¹⁾ <http://laportelatine.org/bibliotheque/tractmesse/messe.php>

⁽²⁾ http://laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/005_oct1978_dec1987/05_1983_lex_orandi_lex_credendi_raffard_de_brienne.php

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) <https://press.vatican.va/content/salastampa/it/bollettino/pubblico/2017/09/09/0574/01279.html#fracomuni>

(b) <http://lanuovabq.it/it/traduzioni-nella-liturgia-istruzioni-per-luso>

(c) <http://lanuovabq.it/it/traduzioni-nella-liturgia-istruzioni-per-luso>

(d) <http://lanuovabq.it/storage/docs/lettera-papa.pdf>



La prochaine rencontre mondiale des Familles et la promotion de l'homosexualité

21 octobre 2017 - En août 2018 se tiendra à Dublin, capitale de la verte et anciennement catholique Irlande, la IX^e Rencontre mondiale des familles sur le thème : « *L'Évangile de la famille, joie pour le monde* ».

« Cette rencontre offrira la possibilité aux familles du monde entier d'approfondir leur réflexion et de partager ensemble sur le contenu de l'exhortation apostolique post-synodale *Amoris laetitia* », a expliqué le cardinal Farrell, préfet du dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, aux journalistes en mars dernier.

En guise d'Évangile, les évêques irlandais ont choisi *Amoris Laetitia* et articulé les débats et conférences à partir de cette exhortation bergoglienne, considérée ainsi comme la suprême parole évangélique sur la famille ! Les critiques et accusations d'hérésie qui pèsent sur elle sont superbement ignorées par ces ecclésiastiques subjugués par la vision hétérodoxe du pape François.

Amoris Laetitia ouvrant la porte à toutes les évolutions de mœurs que le pape argentin entend confirmer par les changements de doctrines qui y sont contenus, les organisateurs irlandais se sont empressés d'avancer sur ce chemin progressiste. Chemin illuminé par l'arc-en-ciel lgbtqi...

Dans leur « programme paroissial » intitulé *Amoris : Let's talk Family ! Let's be Family !*, Parlons famille ! Soyons famille ! (a), on découvre qu'y est faite la promotion des couples de même sexe : une photographie montre deux femmes enlacées avec un tatouage arc-en-ciel sur la main en dessous de cette légende : « Tandis que l'Église maintient l'idéal du mariage en tant qu'en-

gagement permanent entre un homme et une femme, d'autres unions existent qui assurent un soutien mutuel au couple. Le pape François (b) nous encourage



à ne jamais exclure mais à accompagner aussi ces couples, avec amour, attention et soutien. »

Plus loin, les évêques affirment pareillement : « *Alors qu'il existe un idéal chrétien, la famille parfaite n'existe pas, mais une mosaïque intéressante de réalités différentes. Quelles que soient leur façon d'être et leurs formes, toutes les familles sont entourées de l'amour de Dieu. »*

L'Église officielle ne se fait plus officiellement la garante de l'institution du mariage ni de la pérennité familiale ni de la filiation ! En acceptant le nouveau sens arbitraire donné par la pensée dominante au mot *famille*, l'Église bergoglienne et les évêques soumis au sexuellement correct imposent au monde catholique un changement de la réalité de la famille : celle-ci devient plurielle et arc-en-ciel,

n'est plus le foyer constitué par un homme et une femme mais tout conglomérat d'êtres humains...

Les évêques d'Irlande qui ne sont qu'un reflet de la majorité des ecclésiastiques contemporains participent ainsi, sous la bannière d'*Amoris Laetitia* (c), à une anthropologie destructrice de l'identité, de la nature et de la famille.

Cette IX^e Rencontre mondiale des Familles est un pas de plus effectué vers la déconstruction du modèle familial traditionnel, vers le nihilisme identitaire, vers la négation du réel et en faveur de ce messianisme diabolique qu'est la révolution de l'idéologie du genre qui veut créer, en s'opposant à la création de Dieu, « *un homme nouveau pour un ordre nouveau* ». Un meilleur des mondes diabolique...

Cette IX^e Rencontre mondiale des Familles n'est pas pour la Famille mais contre la Famille !

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) https://amoris.ie/wp-content/uploads/2017/08/AMORIS_JoL_PP_web.pdf

(b) http://laportelatine.org/vatican/le_pape_francois/qui_est_le_pape_francois.php

(c) http://laportelatine.org/bibliotheque/encycchiques/francois/amoris_laetitia_francois_19_03_2016/amoris_laetitia_francois_19_03_2016_001.php



Le Vatican refuse la désignation d'un ambassadeur du Liban membre d'une secte maçonnique

25 octobre 2017 - Le Vatican vient de refuser le choix du Liban de désigner comme nouvel ambassadeur près du Saint-Siège Johnny Ibrahim, 48 ans, consul général à Los Angeles (États-Unis) depuis 2012, identifié comme... franc-maçon.

Johnny Ibrahim devait succéder à Georges El Khoury, en poste au Vatican depuis 2008. Son nom avait été divulgué dans des médias locaux et les cercles ecclésiastiques avant que le Saint-Siège ait donné son « agrément », ce qui va à l'encontre des protocoles diplomatiques.

De source diplomatique au Li-

ban, on confirme la raison de ce refus du Saint-Siège. De son côté, le consul Johnny Ibrahim a admis faire partie de la franc-maçonnerie, en prétendant toutefois ne plus y être impliqué « depuis longtemps ».

Au Liban, la franc-maçonnerie s'est implantée à Beyrouth en 1861. La loge « Palestine n° 415 » fut érigée à Beyrouth le 6 mai 1861, sous constitution de la Grande Loge d'Écosse. D'autres loges ont été créées quelques années plus tard, comme la loge « Le Liban » puis la loge « La Chaîne d'Union » en 1869, sous les auspices du Grand Orient de France à Beyrouth.

Ensuite, d'autres obédiences maçonniques, dont la Grande Loge d'Écosse et la Grande Loge de France, ont également mis en place des loges au Liban. Pour rappel, l'ancien Code de droit canonique (a) stipulait que les catholiques affiliés à la franc-maçonnerie encouraient « ipso facto » l'excommunication



(canon 2 335). Hélas, le nouveau Code de 1983 (b) ne mentionne plus expressément la franc-maçonnerie.

PIERRE-ALAIN DEPAUW

Les documents cités sont téléchargeables à partir des liens suivants:

(a) http://laportelatine.org/bibliotheque/DroitCanon1917/livre_quatrieme/cic1917_2330_2349.php

(b) http://laportelatine.org/bibliotheque/DroitCanon1983/Droit_Canon_1983.php



Source : Diakonos.be

La réponse du pape François à la *Correction Filialis*: **Amoris laetitia est thomiste !**

(voir **LA LETTRE** de **MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** n° 2, semaine du 28 septembre 2017)

SOMMAIRE

<input type="checkbox"/> En réponse à la <i>Correctio Filialis</i> : une lettre ouverte, venant d'Allemagne, pro pape François	1
<input type="checkbox"/> Traduction de la lettre ouverte Pro Pape François	2
<input type="checkbox"/> Mgr Galantino, évêque italien : la réforme de Luther est « une œuvre du Saint-Esprit »	3
<input type="checkbox"/> La nouvelle Messe et la liturgie au centre d'une bataille entre le cardinal Sarah et le pape François	4
<input type="checkbox"/> La prochaine rencontre mondiales des Familles et la promotion de l'homosexualité	6
<input type="checkbox"/> Le Vatican refuse la désignation d'un ambassadeur du Liban membre d'une secte maçonnique	7
<input type="checkbox"/> La réponse du pape François à la <i>Correction Filialis</i> : <i>Amoris laetitia</i> est thomiste !	7

Cette **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** vous a plu ?
Retrouvez-la **chaque semaine** pour être tenu informé de
l'actualité religieuse catholique.

- sur internet : **medias-catholique.info**
- ou dans votre boîte aux lettres (modalités d'abonnement papier eci-dessous)

Faites-la connaître autour de vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à: MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour:

6 mois (25 à 27 numéros): **70 euros** **1 an** (50 à 54 numéros): **110 euros** (Tarifs pour l'étranger: nous consulter)

M. Mme Mlle NOM : _____ Prénom: _____

Adresse complète : _____

Code postal et Ville: _____

Je soutiens la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de : _____

Règlement : par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

par carte de crédit (Paypal) sur le site: *medias-catholique.info*